

Annick Elle fait Becerra du recyclage Monnier un art de vivre



Annick Becerra Monnier fabrique des sacs de différentes tailles mais aussi des objets utiles au quotidien en plastique et tissus de récupération.

NOS ARTISANS ONT DU TALENT A l'enseigne de Recyclosphère, sacs en plastique et tissus usagés trouvent une deuxième vie dans les mains de cette Montheysanne.

PAR LISE-MARIE.TERRETTAZ@LENOUVELLISTE.CH/PHOTO SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

Tout le monde connaît Freitag. Mais cette marque de sacs et accessoires en bâches de camion usagées a un pendant – plus confidentiel – à Monthey. Recyclosphère donne une deuxième vie aux plastiques, tissus et autres matériaux de récupération qui ne demandent qu'à se métamorphoser. Le concept a vu le jour un peu par hasard. Installée depuis 2004 sur les bords de la Vièze, Annick Becerra Monnier s'engage dans le milieu associatif pour tisser des liens avec sa ville d'adoption. «Je contribuais à animer un atelier de bricolage au centre des Marmettes. Une bénévole transportait son matériel dans un grand sac fait d'une matière particulière et j'ai finalement osé lui demander ce que c'était», sourit cette cinquagénnaire qui avait jusque-là tracé son parcours professionnel dans le monde des cosmétiques haut de gamme.

Du sac à commissions en plastique croché...

Quelle ne fut pas sa surprise de découvrir qu'il était fait avec... des sacs en plastique découpés puis crochés. «Je suis restée interloquée. Elle m'a montré comment procéder et j'ai réalisé mon premier sac à commissions. Puis un autre pour ma maman, un autre

“
Je n'ai pas l'impression de faire le grand écart entre mon quotidien et mon activité créatrice.”

ANNICK BECERRA MONNIER
CONCEPTRICE DE RECYCLOSPHÈRE

pour mon ostéopathe...» Cette native de La Chaux-de-Fonds pousse ainsi la porte du monde du recyclage. Un monde dans lequel elle va plonger de plus en plus profondément. Se concentrant au départ sur le plastique – «exclusivement des sacs usagés qu'on me donne ou que je récupère» – avant de s'ouvrir de nouvelles perspectives en explorant d'autres matières. Se fournissant en tissus dans des magasins de seconde main ou des vide-greniers, elle les transforme en étui à brosse à dents. Crée des bourses imperméables avec de la toile de parapente. Utilise vieux voilages et fourres de duvet ou d'oreiller usagés pour confectionner des pochons à vrac précieux pour les courses. Marie vieux jeans et toile de parapluie pour en faire des poches à cou-

verts utiles pour ceux qui prennent leurs repas à l'extérieur.

«Je me suis aussi mise à repasser des sacs-poubelles entre deux feuilles de papier à pâtisserie, ce qui leur donne une texture particulière – le fusing plastic – et permet de les coudre et de s'en servir comme doublure. J'ai ainsi créé une espèce de faux Freitag, un peu par provocation», sourit-elle. La liste n'est pas exhaustive, d'autant plus que l'artisane ne cesse d'explorer le champ des possibles, caressant le projet de recycler des journaux en petites boîtes.

...à la Recyclosphère

Devenu réducteur, le label «Les Plastiques d'Annick», qui caractérisait son hobby au départ, a cédé la place à une «Recyclosphère» qui correspond mieux à son approche. Le recyclage est en effet devenu un art de vivre pour la Montheysanne d'adoption mais aussi pour sa famille, désireuses de réduire leur empreinte écologique. «Nous avons changé notre manière de nous alimenter, commencé à nous fournir en légumes au marché, à acheter en vrac, abandonné la voiture, etc.», détaille-t-elle. «Ainsi, je n'ai pas l'impression de faire le grand écart entre mon quotidien et mon activité créatrice.»

Sensibiliser et accompagner

Celle qui dit avoir «tout appris sur le tas» met son expérience à disposition pour sensibiliser le plus grand nombre et accompagner ceux qui voudraient débiter ou se perfectionner dans le recyclage et une approche alternative ou «zéro déchets». «J'ai eu du temps pour trouver les astuces ou les bonnes adresses et je les partage volontiers avec des personnes désireuses de devenir des consommateurs plus responsables. Je tiens compte de ce qui est le plus important pour chacun, sans forcément vouloir tout changer d'un coup. J'organise aussi des ateliers sur demande.» Cet été, elle participera par ailleurs au Marché bio-créatif du collectif Demain à Corsier le 4 juillet à Corsier-sur-Vevey, et à la journée «La vie autrement» organisée dans le parc de la Maison blanche à Monthey le 7 août, dans le cadre du Mirage. Infos sur <https://recyclosphere.ch/>



LENOUVELLISTE.CH
NOTRE VIDÉO



Les participants sont invités à porter du rose, à se photographier et/ou se filmer pour montrer leur solidarité. DR

Une course solidaire à distance

MONTHEY Pandémie oblige, La Montheysanne doit à nouveau proposer une formule différente de sa course de soutien aux femmes atteintes d'un cancer. Comme l'an dernier, elle est placée sous le signe «Si loin, si proche».

L'an dernier, la pandémie l'avait contrainte à se réinventer. Engagée pour soutenir les femmes souffrant du cancer, l'association La Montheysanne avait alors repensé la course éponyme qu'elle organise chaque année en août en l'articulant autour du concept «Si loin, si proche», invitant tout un chacun – hommes, femmes, enfants, animaux de compagnie – à porter du rose et à courir pour la bonne cause, librement, près de chez soi.

Autour de chez soi

Selon la présidente de l'association, le projet a fait ses preuves puisque 800 personnes ont participé. Pour maintenir les liens, cultiver une énergie positive et permettre à chacun de démontrer son soutien à celles qui sont atteintes par la maladie, la formule sera donc reconduite cette année, sous l'intitulé «(Plus) si loin, (bientôt) si proche». Jusqu'au 22 août, les motivés peuvent marcher, pratiquer du nordic walking ou courir en faisant le circuit de leur choix, sur 2,5 km, 5 km ou 10 km, à l'endroit de leur choix et dans le respect des règles sanitaires. «Tout le monde est invité à se filmer et/ou se photographier afin de rassembler des images et des moments forts de cette édition à nouveau extraordinaire et à nous les faire parvenir», précise Magaly Lambert. «Ces souvenirs seront utilisés pour les réseaux sociaux mais aussi pour le film annuel.»

Les hommes aussi

Cette année encore, comme en 2020, ce rendez-vous d'ordinaire 100% féminin est ouvert aux hommes. «Lors de notre manifestation, ils composent la majeure partie de nos bénévoles et de notre public et il nous semble alors normal qu'ils puissent aider et soutenir l'association cette année également.» Les participants intéressés peuvent s'inscrire via le site de La Montheysanne, un don de 20 francs minimum étant le bienvenu. LMT
Toutes les infos sur www.lamontheysanne.ch